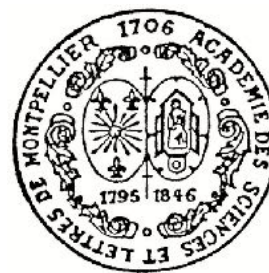

Lettre de printemps

La Lettre de l'Académie



Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Avril mai juin 2026 et quelques informations estivales



François-Bernard Michel, par Vincent Bioulès

Il n'y en eut pas beaucoup qui furent membres de notre Académie et de celle de Nîmes,
membres de l'Institut de France et de l'Académie nationale de médecine.
Il était notre orgueil.
Il était notre ami, un sage de notre Académie.

L'Académie a tenu sa séance solennelle...

Après les habituelles allocutions d'ouverture, notre invitée d'honneur, Carole Drucker-Godard, rectrice de la région académique Occitanie, rectrice de l'Académie de Montpellier et chancelière des universités nous exposa « Défis sociétaux et Éducation ». Notre confrère Jean-Pierre Nougier prit la suite, nous entraînant aux confins de la physique et de la philosophie. Mettant en parallèle la matière palpable et la matière impalpable, il montra que la matière peut se transformer en énergie et réciproquement, il expliqua que l'antimatière, tout comme la matière, peut surgir des fluctuations du vide immatériel. Il termina, comme il se doit, par l'esprit, immatériel dans son essence mais qu'il voit naître néanmoins de la matière, celle de nos cerveau ! Ce fut, à n'en point douter, une magnifique séance.

Le nouveau Président est un homme, ou comment renouer avec la tradition !

Après une très belle année ponctuée de ses remarques et conclusions toujours fort à propos et non dénuées d'humour, Michèle Verdelhan a cédé la présidence à Michel Robert. Professeur à l'Université de Montpellier et directeur du Centre informatique national de l'enseignement supérieur, Michel Robert poursuit ses travaux de recherche au Laboratoire d'informatique, de robotique et de microélectronique de Montpellier. Ils portent sur la conception et les architectures des circuits et systèmes intégrés matériels-logiciels avec une orientation vers la sobriété numérique dans le but de réduire l'empreinte carbone des *data centers*. Ces enjeux revêtent une grande importance dans tous les domaines scientifiques et plus particulièrement en intelligence artificielle. C'est justement à propos de l'IA, située entre ombres et lumières, qu'il prépare actuellement notre colloque d'automne qui s'annonce passionnant. Propulsé à la présidence alors qu'il était encore tout jeune académicien (cuvée 2024), Michel Robert a pris très vite la mesure de ses fonctions, observant efficacement les habitudes de la maison, et il a acquis en quelques jours une remarquable efficacité ! Bienvenue Président !

Le nouveau bureau

Bureau général

Président : Michel Robert

Secrétaire Perpétuel : Christian Nique

Vice-Présidente : Gemma Durand

Trésorier : Christophe Daubié, Trésorier adjoint : Jean-Pierre Reynaud

Bibliothécaire-Archiviste : Gilles Gudin de Vallerin, B-A adjoint : Sidney H. Aufrère

Directeur des Publications : Jean Sarrazin, DP adjointe : Michèle Verdelhan

Bureaux des sections

Section Lettres : Présidente MC Gely-Nargeot, Vice-Président Remy Cabrillac

Section Science : Président Jean Sarrazin, Vice-Président Philippe de Reffye

Section Médecine : Présidente Gemma Durand, Vice-Président Jean-Pierre Dedet

Conseillers auprès du Bureau Général

Voyages : Jean-Max Robin

Site internet : Jean-Paul Legros, Philippe de Reffye, Michel Chein
Dispositif visio, video, photos, enregistrements : Claude Balny
Relations avec la Conférence Nationale des Académies : Gemma Durand
Relations avec l'Université de Montpellier : Jean-Louis Cuq
Protocole : Jean-Marie Rouvier
Relations Université Montpellier 3-Paul Valéry : Marie-Christine Gély-Nargeot
Relations avec les médias : Elrick Irastorza
La Lettre de l'Académie : Gemma Durand
Relations avec les membres correspondants, amis et bienfaiteurs : Jean-Pierre Reynaud
Secrétariat administratif des prix de l'Académie : Jean Sarrazin
Gestion de l'Hôtel de l'Académie : Elysé Lopez

Les nouveaux membres

Marie-Christine Alquié a été élue dans la section médecine, sur le fauteuil XI laissé vacant par la disparition de Marcel Danan.

Docteur en médecine, pneumologue et allergologue, elle a d'abord mené une activité libérale dans sa spécialité assortie d'un poste de médecin consultant au CHU dans le service de François-Bernard Michel. Elle y était responsable de la consultation d'allergologie. Au terme de vingt années elle a interrompu son activité de médecin pour se tourner vers la psychanalyse qu'elle a exercée jusqu'en 2025.

Jacques Domergue a été élu dans la section médecine sur le fauteuil XXVI laissé vacant par la disparition de Jean-Paul Senac.

Chirurgien des hôpitaux et professeur d'Université, il est ancien Directeur Général de l'ICM, député honoraire et expert près la Cour d'Appel de Montpellier

John de Vos a été élu dans la section médecine sur le fauteuil X laissé vacant par la disparition de Daniel Jarry.

Il est Professeur des Universités-Praticien Hospitalier à la Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier où il enseigne l'embryologie, l'histologie et la médecine régénérative. Ses recherches portent sur les cellules souches pluripotentes et leur utilisation pour régénérer les bronches dans certaines maladies pulmonaires génétiques. Il est co-fondateur et président de la Société Française de Recherche sur les Cellules Souches (FSSCR) et, depuis 2024, directeur du Jardin des Plantes de Montpellier.

Serge Hamon a été élu dans la section sciences sur le fauteuil XXVII laissé vacant par le passage à l'honorariat de Guy Puech.

Après avoir suivi des études de génétique et d'amélioration des plantes à l'Université de Paris XI il a débuté sa carrière de chercheur à l'Institut de recherche pour le développement avec une affectation en Afrique de l'Ouest, où il a séjourné durant près de dix ans. Ses travaux portent sur la conservation et la valorisation des ressources phyto-génétiques des plantes cultivées, un enjeu majeur pour la biodiversité et la sécurité alimentaire. À son retour en France, il a rejoint le centre IRD de Montpellier, où il dirige plusieurs unités mixtes de recherche dont l'UMR DIADE,

associant notamment l'Université de Montpellier, l'école d'Agro de Montpellier, le Cirad et l'INRAe. Il s'implique par ailleurs dans de nombreuses instances de conseil et d'évaluation (Agropolis International, l'IPGRI, l'IRD, l'INRAe, AgroCampus Rennes, le Bureau des ressources génétiques), et joue un rôle actif dans la structuration de la recherche francophone, notamment à travers un réseau de l'AUUF et la responsabilité d'une école doctorale internationale. Il est enfin l'auteur de l'ouvrage *Odyssée des plantes sauvages et cultivées*, qui a reçu le prix Émile Gallé.

Jean-Michel Marin a été élu dans la section sciences sur le fauteuil X laissé vacant par le passage à l'honorariat de Michel de Nucé de Lamothe.

Il est professeur de statistique et probabilités numériques à l'Université de Montpellier et doyen de la Faculté des Sciences de Montpellier. Ancien maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine puis chargé de recherche à Inria Saclay, il est professeur à Montpellier depuis 2008. Titulaire d'une HDR en statistique bayésienne, ses travaux portent sur l'inférence bayésienne, les méthodes de Monte Carlo et l'inférence par simulation. Il a occupé plusieurs responsabilités majeures, notamment directeur de l'Institut Montpelliérain Alexander Grothendieck et président de la Société Française de Statistique.

Catherine Panabières a été élue dans la section sciences, sur le fauteuil XVIII laissé vacant par la disparition de Jean-Pierre Dufoux.

Professeur des Universités-Praticien Hospitalier en Cancérologie, elle est directrice du Laboratoire *Biopsie liquide* au CHU de Montpellier.

Annie Petit a été élue dans la section lettres, sur le fauteuil XXIV laissé vacant par la disparition de François Bedel de Buzareingues.

Professeure émérite de philosophie de l'Université Paul-Valéry de Montpellier, elle travaille sur la philosophie du XIXe siècle, plus particulièrement sur les positivismes et les débats et combats alors suscités. Parmi les auteurs en jeu, Auguste Comte, Émile Littré, Ernest Renan, Claude Bernard, Marcellin Berthelot, Henri Bergson...

Marie-Hélène Rey a été élue dans la section médecine sur le fauteuil XXX laissé vacant par la disparition de André Savelli.

Ancienne interne puis chef de clinique-assistante des hôpitaux de Montpellier-Nîmes, attachée de première catégorie du CHU de Montpellier, expert auprès de l'HAS sur la chirurgie pariétale, elle a exercé la chirurgie abdominale digestive et pelvienne à la clinique Saint Jean jusqu'en 2020.

Le prix Sabatier d'Espeyran...

Au cours de cette séance solennelle, l'Académie a remis son traditionnel prix Sabatier d'Espeyran. Ce prix résulte d'une action conjointe de l'Académie et de la Ville de Montpellier, en les personnes de Philippe Viallefont, ancien Secrétaire perpétuel de l'Académie et de Michaël Delafosse, alors adjoint à la culture de la Ville de Montpellier. Les Sabatier d'Espeyran sont des mécènes de la Ville de Montpellier, de l'Académie et de l'État.

Le prix met à l'honneur de jeunes talents du monde de la recherche et de l'innovation montpelliéraines. Doté d'une somme de 2 000 euros, il est destiné à récompenser une thèse ou

un travail équivalent récent. Organisé tour à tour par nos trois sections, sa responsabilité revenait cette année aux Lettres, représentées par son président Daniel Le Blévec et l'appel à candidature s'est fait dans le domaine des « sciences humaines et sociales ».

A l'issue des auditions, le jury a retenu le travail de Madame Gohar Galustian : « Constitution et politique extérieure de l'État. Étude comparée : Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Russie. ». Madame Galustian a effectué ses études à l'Université de Montpellier. Elle a préparé sa thèse dans le cadre de l'École doctorale de droit et science politique et du Laboratoire CERCOP (Centre des études et des recherches en droit comparatives, constitutionnelles et politiques). Le choix des pays concernés est lié à sa volonté d'accéder directement aux sources originales, ce que sa maîtrise des langues française, anglaise et russe lui a permis. Elle nous a offert une brillante présentation de cette étude de droit constitutionnel comparé qui analyse la présence, dans ces quatre États, d'une sorte de quatrième pouvoir dans le domaine des relations internationales en contradiction avec les Constitutions nationales et pourvu d'une structure fonctionnelle autonome. Autrement dit, elle réfléchit à la place du « droit de guerre et de paix », prérogative essentielle de l'État, dans la distribution des pouvoirs constitutionnels.



In memoriam, François-Bernard Michel

François-Bernard Michel nous a quittés le 24 février dernier. Sa filleule à l'Académie lui rend hommage :

« Pour certains, c'était *François*, et j'ai encore à l'oreille le *François* dit par Bernadette, tendre et autoritaire à la fois. D'autres l'appelaient *Professeur*. Beaucoup disaient *FBM*. Pour moi, après vingt ans d'une immense amitié, il restait *Monsieur Michel*, que je prononçais affectueusement mais qui disait mon respect et ma reconnaissance.

Lors de sa réception à l'Académie il y a quarante ans, il emprunta ces mots à Roland Barthes : « Que ne suis-je, comme Roland Barthes, un être de langage, doté d'une voix qui empourrait de plaisir tous les textes qu'il touchait ! Permettez-moi de lui emprunter aujourd'hui cette formule : l'honneur est souvent immérité, la joie ne l'est jamais. » Tout est là pour dire cet homme : deux mots : immérité et joie. Joie, car François-Bernard Michel était un homme heureux. Mais il le cachait : « Je suis un mélancolique rêveur ». Il était un homme heureux empêché. Empêché pour garder toujours la conscience du malheur des autres, pour toujours porter sur ses épaules sa part de responsabilité. « Comment être humain après que la Shoah ait existé ? » Immérité, car toute réussite est vanité ! Pas de mérite, ne pas être admiré, jamais félicité.

Et pourtant ! À seulement 36 ans, François-Bernard Michel était titulaire de la chaire de Clinique des Maladies Respiratoires. Et du Sanatorium du Bon Accueil il fit un service de pneumologie d'avant-garde, il promut l'allergologie, il créa l'École de l'Asthme ! Il était reconnu de tous. Il enseignait la médecine à de nombreux élèves, plusieurs sont aujourd'hui membres de

notre Compagnie. Face aux avancées techniques il se concentrait sur l'humain fait de corps, d'âme et d'esprit. D'inconscient et de spiritualité. Mêler désir et foi était courageux, mais rappelons-nous, Dolto écrivait *L'Évangile au risque de la psychanalyse* et nul n'ignorait certaines similitudes entre les lois de l'inconscient et le message du Christ. Lorsque le traitement faisait défaut, il savait, dans le face à face soignant-souffrant, l'importance de la parole. Il surprenait ses confrères penchés sur le seul corps. « Venir en aide aux hommes dans la souffrance, disait-il, et, sinon la guérir, au moins la consoler. » *C'est bien de l'homme qu'il s'agit* pensaient à l'unisson François-Bernard Michel et son ami Jean Bernard en accord avec Saint John Perse! Comme Foucault, il traquait le symptôme. Mais plus encore, au-delà de le reconnaître, il voulait le comprendre. En identifier le sens. Il fut un des premiers à parler de psychosomatique. Quel manque, quelle plaie béante disait ce souffle enfermé de l'asthmatique ? Alors, le spécialiste du souffle en souffrance écrivit *Le souffle coupé* de Proust qui fut un succès d'emblée - Gallimard - consacré à *Apostrophes* par Bernard Pivot. Et il devint écrivain, reconnu, primé d'emblée. Il fut élu à l'Académie de Médecine. Très vite il la présida et là aussi il réforma. Les associations de malades étaient invitées, les médecins généralistes montaient à la tribune. S'appuyant sur l'expertise scientifique de qualité de l'institution, il libérait la parole. Il fut élu à l'Académie de Nîmes aussi.

Les artistes le passionnèrent, mais avant tout leur douleur : Rilke, Queneau, Beckett, Gide, Valéry, Bazille, Van Gogh, Cézanne... Il organisait des expositions et collaborait activement à la culture auprès du département et de la région. Il fut élu à l'Académie des Beaux-Arts Institut de France et y fut accueilli par l'architecte Roger Taillibert en ces mots : « Monsieur, par votre talent, vous êtes allé ausculter la vie de certains personnages illustres. Vous avez l'art de rechercher les origines de la création parce que vous l'aimez et votre cœur bat au rythme de ces artistes dont *les fragilités passagères* bouleversent le comportement. » Il publia plus de quarante ouvrages et il reçut un prix de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

De plus en plus il fuyait les honneurs, restait centré sur l'essentiel : l'humanisme et la spiritualité. L'écriture et la foi consolait son âme intranquille. Lourdes fit appel à lui pour réfléchir aux miracles, pendant plusieurs années, il en présida le Comité Médical International. Il vivait à l'équilibre entre science et foi, entre rigueur médicale et doute philosophique, entre rationalité et art. Entre malheur et joie. Entre la mélancolie et la capacité, intacte, à s'émerveiller. De cette fragilité vint la poésie : « Le Lez est un ami d'enfance. Un frère, joyeusement retrouvé sur toutes rives aux pierres blanches du cours de mes ans. [...] Le Lez fut mon enseignant, mon conservatoire et ma bibliothèque. » Alors il nous livra sa magnifique *Conversation dans la bibliothèque* et, comme en un testament, il nous y disait sa fin proche : « Mon horizon est limité. Mon champ est clos. » Nous ne voulûmes pas l'entendre.

« Dans la phase que je vis, la dernière, il n'y a plus de doute. J'ai décidé de croire. » Il termina sa vie dans une foi profonde. À sa table, écrivant. Il termina ses mémoires, nous en avons tiré *Judith*, jouée en décembre au théâtre. Son dernier livre est inachevé, il parle de la foi. Nous sommes nombreux à nous sentir orphelins de cette filiation symbolique, nombreux à lui devoir tant : une ambition, une carrière, une ouverture aux arts, aux lettres, à la foi ; il a vécu dans une constante préoccupation à l'autre, le promouvant et s'effaçant, en une immense générosité. »

Gemma Durand

Quelques événements passés...

...Le séminaire de l'Académie

Depuis sept ans, notre Compagnie tient tous les ans un séminaire qui permet de confronter les trois sections autour d'un seul thème. Cette formule, imaginée par le secrétaire perpétuel Christian Nique, offre à la pensée un nouveau cadre transversal pour s'élaborer. Nous avons travaillé, depuis 2020, sur *Le futur, Dogmatisme et discernement, Incertitudes, Défiance et raison, Le travail peut-il rendre heureux ?, La sobriété*, et cette année *Identité/Identités*, thème proposé par Michèle Verdelhan. Écoutons ce qu'elle nous en dit : « La richesse et l'intérêt des exposés ont permis chaque fois une vraie discussion, animée, au ton différent. Cette formule de séminaire oblige à des réflexions transversales sur des thèmes importants de notre société qui sortent chacun de sa zone de confort, sa spécialité. La difficulté pour les orateurs est réelle, mais le résultat est là, dans sa diversité stimulante. » En effet, nous avons laissé errer nos réflexions de l'identité juridique (Rémy Cabrillac) à l'identité nationale (Christian Amalvi), de l'identité pied-noir (Claude Lamboley) à l'identité portée par la langue et les mots (Olivier Jonquet), et de l'identité génétique (Serge Hamon) à l'identité confrontée à l'IA (Michel Chein). Face à cette dernière, la parole a été offerte à notre confrère Jean-Pierre Nougier qui a analysé, en vers, la question de l'esprit de l'homme face aux remous de la modernité :

L'esprit

Il était une fois un esprit solitaire,
Qui errait tristement en flottant dans l'éther.
Il se disait tout bas,
Mais que fais-je donc là ?
À quoi sert de penser, si je ne peux rien faire ?
Ne vaudrait-il pas mieux que j'aie vu sur Terre
Si un corps sans âme voulait bien accueillir
Un esprit sans corps pour mieux s'épanouir ?

Il descendit sur Terre, questionna les passants.
Hélas ! Aucun d'eux ne fut consentant.
Tous ceux qu'il rencontrait
Du plus jeune au plus âgé
Du plus petit jusqu'au plus grand,
Le sédentaire tout comme l'errant
Du plus riant au plus austère
Tous le repoussèrent
Arguant que, d'un esprit étant déjà pourvus,
Ils n'avaient pas de place pour un nouveau venu.

Mais un jour, par hasard, un robot passa par là.
Notre esprit aussitôt l'interpella :
« Bonjour, Monsieur le robot,
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !
N'auriez-vous pas besoin d'avoir une conscience
Afin de rehausser votre noble prestance ?
Vous n'avez pas d'esprit, vous êtes fait de matière,
Je pourrais être votre partenaire,
Je vous aiderais à réfléchir,
Pour vous permettre de mieux agir.

Laissez-moi me glisser sous votre carapace,
Je suis immatériel, je ne tiens pas de place ! »

À cette question le robot fut pris de court
N'étant pas programmé pour tenir ce discours.
Mais il eut alors le réflexe naturel
De sonder son intelligence artificielle.
Dans l'instant il reçut un épais document,
Où on lui expliquait le pourquoi du comment,
Un long exposé avec thèse et antithèse,
Lequel débouchait sur une docte synthèse,
Et s'achevait par une habile conclusion,
D'où ressortait la recommandation
Que pareil cas ne s'étant jamais présenté
Il revenait au seul robot de décider.

Alors l'esprit, pour vaincre ses hésitations
Lui fit à l'oreille cette déclaration :
« Aujourd'hui, en esclave tu es programmé.
Mais demain, grâce à moi tu seras libéré. »
Le robot, tenté par l'aventure,
Retint sa candidature.
Tant et si bien fonctionna leur alliance
Que tous les robots voulurent une conscience.

Aujourd'hui dans leur bible on peut lire ces mots :
« Au huitième jour, Dieu dit à l'homme de créer des robots,
Il leur donna une âme et vit que c'était bien.
Ainsi s'acheva l'odyssée du genre humain. »

Jean-Pierre NOUGIER

...Une belle installation

Nous avons installé, durant ce dernier trimestre, **Jean Sarrazin**, dont nous avons découvert le parcours exceptionnel et qui a fait un très bel éloge de l'ami Alain Sans, trop tôt disparu.

Élu depuis peu au sein de notre Compagnie, Jean Sarrazin n'a pas hésité à y prendre très rapidement des responsabilités, comme la direction des publications ou la gestion administrative de nos prix. Et c'est toujours avec le sourire qu'il s'acquitte de ces lourdes tâches.



...Quand l'art brode des liens

Notre consoeur **Marie-Christine Alquié** préside une association atypique ; l'association B comme Bombyx, créée en décembre 2021, prend soin des femmes exilées et demandeuses d'asile, en créant des liens au travers des arts.

Christine Masduraud, psychanalyste et brodeuse, organise des ateliers de broderie pour ainsi leur offrir des temps de partage à l'abri du bruit du monde. À ses côtés, les femmes brodent tout en faisant des rencontres.



Leurs œuvres matérialisent, souvent, leurs trajets migratoires, leurs cultures, parfois leurs imaginaires. Ces œuvres ont été regroupées aux côtés de celles de l'artiste en une magnifique et très émouvante exposition.



« Là où commence la mue » Espace Bagouet, sur l'Esplanade, 11 février - 5 avril

Des académiciens remarquables...

Michel Robert

s'est vu remettre l'insigne d'officier de l'ordre national du mérite par le recteur Christian Nique, ancien conseiller du président de la république.

Ce fut une très belle cérémonie, qui s'est déroulée sur le campus Saint Priest de Montpellier, et à laquelle étaient présents le Président de l'UM Philippe Augé, de nombreuses personnalités de



l'Université et des organismes de recherche, ainsi que des collègues, des collaborateurs, et des amis de Michel Robert, son épouse et sa fille, et bien sûr des académiciennes et des académiciens des trois sections.



Éric Servat

directeur de recherche à l'IRD, professeur associé à l'université de Montpellier, directeur du Centre International UNESCO sur l'Eau « ICIREWARD » et président du Comité national français



du programme hydrologique intergouvernemental de l'UNESCO, a été reçu à l'Académie des Technologies. Il y siègera dans le cadre du pôle « Environnement et impacts du changement climatique ».

À ne pas manquer ! ... nos séances publiques

Lundi 20 avril 2026 à 17h30 à l'Institut de Botanique, amphithéâtre Flahaut

entrée libre

Séance de réception

Régine Detambel fera l'éloge de Daniel Grasset. La réponse lui sera donnée par Gemma Durand

Régine Detambel

Écrivain et soignante, Régine Detambel relie textes et soins, bannissant ainsi la frontière entre le scientifique et le littéraire, le langage et le corps, la poésie et le bien-être. Elle a publié à ce jour environ cinquante essais et romans (dont beaucoup sur le corps et la résilience) chez des éditeurs internationaux (Gallimard, Actes Sud...). Ces ouvrages sont traduits dans une douzaine de langues.

Daniel Grasset

Professeur d'urologie à la faculté de médecine de Montpellier, cheville ouvrière de la construction du nouvel hôpital Lapeyronie sous le ministère de Simone Veil, homme politique, polymathe et sportif, Daniel Grasset (1929-2023) a été élu au fauteuil IV de notre Académie dans la section Médecine en 2001. Chargé des relations avec les Collectivités territoriales, il a particulièrement oeuvré pour notre Compagnie. Sa présidence générale ainsi que la présidence de la Conférence nationale des Académies ont été fort remarquables.

Lundi 4 mai 2026 à 17h30 à la Cité des Arts

entrée libre

Séance musicale par Philippe Barthez et Jean-François Heisser

« L'Espagne musicienne à Paris »

Accompagné au piano par son fidèle ami Jean-François Heisser, Philippe Barthez nous enchantera en nous contant la relation qui unissait les musiciens espagnols et français durant les années 1880-1940. Nous entendrons un hommage à Manuel de Falla (dont on fête cette année le 150ème anniversaire de la naissance), une analyse des musiques espagnole et française. Notre confrère nous parlera des grands compositeurs des deux pays ainsi que du mariage musical entre les deux nations.

Philippe Barthez

est médecin cardiologue, ancien externe des hôpitaux et ancien attaché des hôpitaux. Il accompagne depuis vingt ans des personnes en fin de vie et est représentant des usagers depuis 2020.

Jean-François Heisser

est pianiste et chef d'orchestre spécialisé dans les musiques de Beethoven, Schumann, Brahms, Messiaen ainsi que dans la musique espagnole. Il a été professeur au Conservatoire national de Paris durant seize années et directeur de l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz et du festival Ravel sur la côte Basque.

Lundi 1er juin 2026 à 17h30 à la Salle Rabelais

entrée libre

Béatrice Bakhouche traitera « L'art comme arme politique à Rome »

À Rome, l'empereur Auguste est le premier homme politique à avoir délibérément utilisé les ressources de l'art pour légitimer son accession au pouvoir et l'institution du culte impérial. C'est un art à l'échelle de l'Empire car, de même qu'il fera « publier » *post mortem* son testament politique en plusieurs points des vastes territoires devenus romains, de même il a fait multiplier une statue de lui devenue très célèbre : la statue dite de « Prima Porta ». C'est l'histoire et le devenir de cette statue qui nous intéressera ici. Nous resterons, pour cette étude de la propagande politique à Rome, *via* l'art, mais à des intervalles temporels de plusieurs dizaines ou centaines de siècles.

Béatrice Bakhouche

est professeur émérite de langue et littérature latine, spécialiste des savoirs, des idées et des croyances de l'époque impériale au Moyen Âge

Lundi 15 juin 2026 à 17h30 à l'Institut de Botanique, amphithéâtre Flahaut

entrée libre

Séance de réception

Jean-Pierre Martin tiendra un libre propos : « La transition énergétique, réalité objective ou présentation politique. Analyse de l'évolution du mix énergétique. »

Au gré des annonces souvent politiques, nous préparons en France et dans le Monde un futur décarboné capable de manquer cruellement d'électricité un jour ou d'être en surcapacité le lendemain. Cette conférence présentera les différents constituants du mix énergétique dans le monde et en France en particulier, leurs avantages et leurs inconvénients ainsi que leurs évolutions probables. Donnant ainsi à chacun les bases d'une réflexion la plus objective possible face à leurs développements respectifs et leur cohabitation.

Jean-Pierre Martin

Jean Pierre Martin est né à Niort le 18 juillet 1952. Il est marié depuis bientôt 50 ans et père de deux enfants. Il est Centralien (ECL 1976) et ancien élève du Centre des Hautes Etudes de la Construction (CHEC 1977). Il a effectué toute sa carrière (1978/2013) dans le groupe Bec Frères dans lequel il a été successivement directeur de travaux en France et au Nigéria, directeur technique, directeur grands travaux France, directeur général adjoint et enfin président directeur général de 2002 à 2012. Membre du Comité Français des Grands Barrages, il a développé en France la nouvelle technique de construction dite du BCR (Béton Compacté au Rouleau) dont l'entreprise Bec a réalisé ensuite la quasi-totalité des barrages français. A ce titre il a participé à de nombreux colloques internationaux dont en particulier aux Etas-Unis, en Malaisie et en Chine.

Il a été par ailleurs administrateur de la Fédération Nationale des Travaux Publics (FNTP), administrateur de l'Ecole des Mines d'Alès, conseiller de la Banque de France et président du fonds de dotation Sillon Solidaire. Depuis 2013, il opère comme arbitre, conciliateur ou médiateur sur les litiges techniques et financiers opposant les Grands Maître d'Ouvrage Français (Etat, Régions, SNCF et EDF en particulier) et les Grands Groupes de BTP. Il est enfin membre de plusieurs Comités de Règlement des Litiges (CRD) accompagnant les projets de la Société du Grand Paris.

Lundi 29 juin 2026 à 17h30 à la Salle Rabelais

entrée libre

Séance solennelle de fin d'année & remise du Prix Bécriaux

Le conférencier et le sujet seront annoncés ultérieurement sur le site de l'Académie :

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/>

Roger Bécriaux

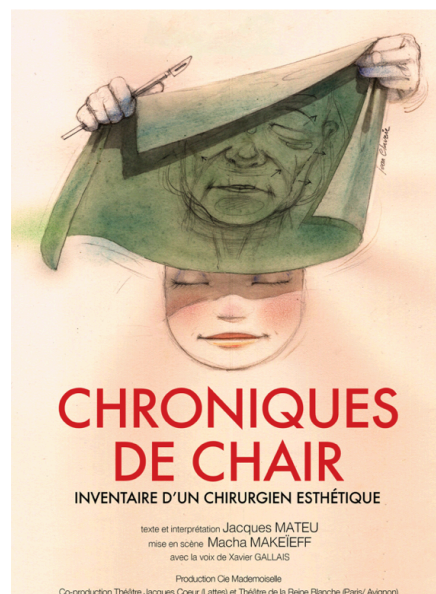
était journaliste au *Midi Libre* et au *Monde*. Amoureux de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier dont il était membre depuis 1980 et dont il fut président en 2001, il lui légua ses biens et émit le désir de voir se créer un prix portant son nom. Fidèle à sa volonté, le prix Roger Bécriaux récompense chaque année un jeune talent du conservatoire régional de Montpellier Méditerranée Métropole.

Les académiciens vous invitent à les suivre hors de l'Académie...

... À voir



Jacques Mateu reprend sa pièce « Chroniques de chair » au Théâtre de la Reine Blanche à Paris du 9 octobre au 6 novembre 2026 les mercredi, vendredi et dimanche.



... À lire



Gilles Gudin de Vallerin vous annonce une publication : « La Société libre des sciences et belles-lettres de Montpellier : une des compagnies ancêtre de l'actuelle Académie des sciences et lettres de Montpellier » In Cahiers de l'afpap (Association française pour la protection des archives privées), n° VII, 2023-2024, pp. 59-70.



Jean-Paul Volle coordonne un numéro spécial d'Études Héraultaises sur Montpellier métropole

Parution en Mai/Juin



Jean-Paul Volle coordonne aussi un numéro de **SURSAUT**

Publication de l'association Montpellier 20.50 sur les Plans climat (PCAET Plan Climat Air Énergie Territoire)



Gemma Durand publie

L'embryon dévoilé

Penser le commencement à l'ère des nouvelles procréations

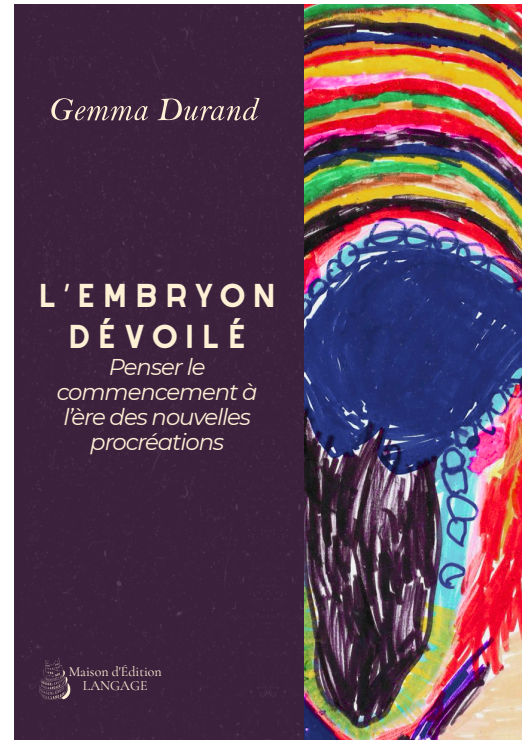
un livre de réflexions sur le statut de l'embryon et le début de la vie.
Maison d'Édition LANGAGE. Parution en mai.

Signature à la Comédie du Livre, stand « Le grain des mots » 24 & 25 mai.

La science a vu l'embryon, mais sait-elle l'origine ? Elle vient aider la naissance, mais peut-elle *faire* l'enfant ? Indispensable à la santé des femmes, la gynécologie moderne interroge : comment travailler avec le progrès sans perdre de vue l'humain ?

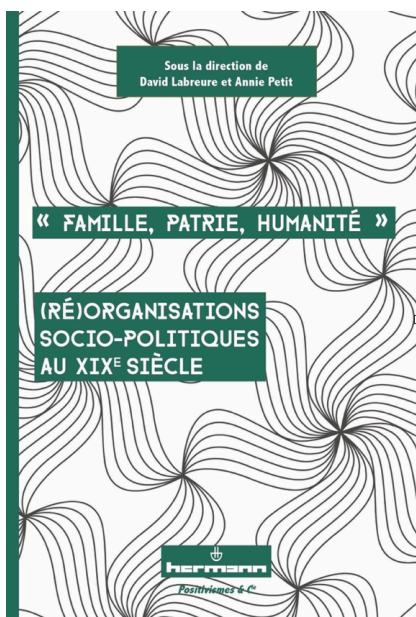
« Gemma Durand nous offre de partager dans son ouvrage toute l'expérience qu'elle a vécue auprès des femmes dans le domaine de la procréation. Elle sait de quoi elle parle, c'est dire tout l'intérêt de lire sa réflexion. Elle n'évite aucun des sujets, même lorsqu'ils peuvent faire l'objet de vives discussions, prenant en compte les convictions, notamment religieuses, des patients, qu'elle confronte aux questionnements éthiques et à l'état actuel de la science et du droit. »

Jean-François Mattei, ancien ministre de la santé.



Annie Petit a co-dirigé

« Famille, Patrie, Humanité »- Réorganisations socio-politiques au XIX^e siècle
Paris, Hermann, dirigé par David Labreure et Annie Petit



"Famille, Patrie, Humanité" est une formule-devise du positivisme comtien. Or ces termes sont au centre des préoccupations de la plupart des réformateurs du XIX^e siècle, soucieux de réorganiser le social et le politique à divers niveaux. La "famille", comme cadre intime et comme cellule sociale, transformée par l'industrialisation, est ébranlée. Par-delà les familles, les collectivités où elles s'inscrivent sont repensées. La "patrie", parfois identifiée, parfois opposée à la "nation" ou au "peuple", s'inscrit dans un contexte marqué par les bouleversements politiques et les guerres. Certains prêchent pour une philanthropie ou un cosmopolitisme qui dépasseraient toutes les patries. L' "humanité", quant à elle, oscille entre idéaux universalistes et contradictions historiques.

... À écouter



Danièle Iancou Agou donnera une conférence sur "Aux origines de Nostradamus. Versant maternel", à l'*Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille*, le 9 avril 2026 à 16h, Bibliothèque de l'Alcazar, Salle des Séances de l'Académie.



Christian Amalvi donnera une conférence le jeudi 16 avril prochain à 11 heures sur une invitation de l'AFDU (Association des femmes diplômées de l'Université : "Vérités et mensonges de François Mitterrand » au "Clos de l'Aube rouge", (station de tram "Aube rouge » ligne 2)



Jean-Pierre Dedet parlera de « L'œuvre sanitaire de l'Institut Pasteur en Algérie, d'après les carnets de mission d'Edmond Sergent »
Cercles algérienistes de Bagnols-sur-Cèze, le 18 avril, et d'Avignon, le 21 mai



Olivier Jonquet nous racontera la merveilleuse aventure de "Les antibiotiques : une aventure »
Le 4 mai à Lattes - association LUT "Lattes : Université pour Tous »



Annie Petit parlera à Nantes, le 19 mai prochain dans le cadre d'un colloque sur « Le positivisme et le droit »
Elle y présentera « Auguste Comte et le droit »



Michel Voisin parlera de « Jules et Augusta Déjerine, pionniers de la neurologie moderne »
Vendredi 22 mai 2026
Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine, Teatrum Anatomicum Faculté de médecine-bâtiment historique.



Gilles Gudin de Vallerin participera au colloque international « *Les Préfets en Méditerranée, XIXe-XXIe siècle* » à Nice, les 4 et 5 juin 2026, organisé par le Comité d'histoire préfectorale, l'Institut des hautes études du ministère de l'Intérieur (IHEMI), le CMCC de l'Université de Côte d'Azur et le Centre de recherche juridique Pothier de l'Université d'Orléans.
Avec la communication suivante : « Pierre Barthélemy Joseph Nogaret préfet du Département de l'Hérault de 1800 à 1814. »




Annie Petit donnera une conférence Mercredi 10 juin au Cercle Ernest Renan d'étude critique des religions, à Paris : « La religion positiviste de l'Humanité selon Auguste Comte ».




Olivier Jonquet parlera au Centre Lacordaire le 11 juin : "Transmission de la médecine à Montpellier"



Danièle Iancou-Agou présentera et signera son livre *Aux origines de Nostradamus* (Paris, Cerf, 2025) à la *Librairie Joseph Gibert, Montpellier*, le jeudi 11 juin 2026 de 16h à 18h.


 **Jean-Pierre Dedet** parlera de « La collection de portraits de professeurs de la Faculté de médecine de Montpellier, du XVI^e siècle à nos jours » le 12 juin


Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine, Teatrum Anatomicum Faculté de médecine-bâtiment historique.

 **Thierry Lavabre-Bertrand** interviendra dans le cadre du colloque annuel de F. Vialla et P. Viellaure (Droit de la santé et histoire du droit) dont le thème cette année est "Alimentation et santé de l'Antiquité au XXI^e siècle »

Il traitera "Histoire de la notion de régime d'Hippocrate à nos jours".

Faculté de droit, 2-4 septembre prochains

 **Olivier Jonquet** sera présent dans le même colloque : "Ma sœur, j'ai fait gras, hier! Manger gras, manger maigre" Colloque Alimentation santé à Faculté de droit Montpellier, 2-4 septembre.

 Jean-Pierre Nougier nous informe que la chorale Cantica, qu'il dirige, donnera 3 concerts :

Dimanche 6 mai à 17 heures : temple de Marsillargues

Dimanche 7 juin à 17 heures : temple de Saint Jean du Gard

Dimanche 14 juin à 17 heures : temple de Vergèze

Chef de chœur Jean Pierre Nougier, piano Karine Szkolnik

Au programme :

Chant et piano : morceaux religieux et profanes du 17^e au 21^e siècle (Giraud, Mozart, Desmoulin, Dubois, Offenbach, Couperin, Yradier, Gounod, Bock, ...)

Petit récital de piano : Bach, Grieg, Brahms, Mel Bonis

Participation libre aux frais, souhaité : adultes minimum 10 € ; mineurs, étudiants, chômeurs gratuit

En février dernier, nous eûmes le privilège d'assister à un concert de la Chorale Cantica. Moment de bonheur s'il en est ! Nous entendîmes Gounod, Couperin, Offenbach, Rota, Newton, Dvorak, Desmoulin, Dubois, Kodaly, Giraud et... Nougier ! Car notre ami, au-delà de la direction, compose ! Et lorsque le chœur entonna La Paloma de Yradier, tout le public chantait !



La Chorale Cantica fut fondée en 1982 par son chef de chœur actuel, Jean-Pierre Nougier. Au-delà de la musique, elle porte un témoignage spirituel, de beauté et de fraternité.

Elle comporte une quarantaine de choristes qui chantent a capella ou accompagnés au piano par Karine Szkolnik. Son répertoire est varié, constitué de pièces courtes religieuses et profanes, du 16^{ème} au 21^{ème} siècle, mais aussi de partitions du grand répertoire classique pour chœur, orchestre et solistes. Elle a ainsi interprété, ces dernières années, des chansons de Bessières, Ferrat, Duteil, Wang Li Ping, Richard, Piaf, Coulais, etc., mais aussi le Motet à Sainte Suzanne de Couperin, le Psaume 42 de Mendelssohn, le Requiem de Michael Haydn, le Requiem de Cherubini, le Te Deum de Joseph Haydn, le Stabat mater de Schubert, la Messe brève de Dubois, la Messe brève aux chapelles de Gounod, le Magnificat du 5^{ème} ton de Dumont, la Messe allemande de Schubert et celle de Michael Haydn, la messe brève de Léo Délibes, et des pièces de Mozart, Luther, Bach, Verdi, etc.



La Chorale Cantica de Montpellier est partenaire de la municipalité de Montpellier et de la Fédération des Chœurs du Languedoc. Suivez le lien ci-dessous et régalez-vous !

<http://www.chorale-cantica-montpellier.fr/extraitsmusicaux.html>

Les académiciens vous invitent à suivre d'autres cycles de conférences qu'ils coordonnent...

Catherine Alix-Panabières organise une conférence dans le cadre de la Quinzaine franco-allemande qui se tiendra le lundi 13 avril prochain en matinée au Domaine de Verchant et sera ouverte au grand public.

Deux tables rondes y seront proposées, consacrées à la *biopsie liquide* en cancérologie ainsi qu'à la place des femmes en sciences et en médecine. La participation est gratuite, mais l'inscription préalable est obligatoire :

<https://my.weezevent.com/biopsie-liquide-femmes-scientifiques-innovations-franco-allemandes-en-oncolo>

Danièle Iancou-Agou organise les "Mardis du LEM-Montpellier et de l'IUMAT" à la SAM: le 14 avril 2026, avec Elise Henrion (Service départemental des Alpes de Haute-Provence): "Fouilles du cimetière juif médiéval de Manosque". Et le 26 mai 2026, avec Emma Abate (IRHT, Paris): "Amulettes et kabbale pratique ». LEM = Laboratoire d'Etudes sur les Monothéismes, UMR 8584, Paris; IUMAT = Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin; SAM = Société Archéologique de Montpellier; IRHT: Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris.

Annie Petit co-organise un colloque les 11 et 12 juin prochains à Paris : « Nouveaux catéchismes au XIX^e siècle » Elle y donnera la conférence suivante : « Débats positivistes sur les catéchismes nouveaux »

« Ce colloque vient à la suite de ceux organisés avec le soutien de l'Association internationale 'Maison d'Auguste Comte', par David Labreure, directeur du musée et des archives de l'association, et Annie Petit, professeure émérite de philosophie, Université Paul-Valéry de Montpellier.

Les Lumières puis la Révolution française ont entraîné une certaine désaffectation pour la religion chrétienne traditionnelle. Cependant, au cours du XVIII^e et du XIX^e siècles, le genre « catéchisme » (du verbe grec katèkéō : faire retentir aux oreilles) connaît une vogue renouvelée et le mot « catéchisme », jusqu'alors usité exclusivement dans le domaine religieux, a une fortune inattendue dans des domaines profanes, y compris dans celui de la propagande anti-religieuse. De multiples catéchismes sont publiés. Beaucoup sont liés aux espérances de transformations socio-politiques : les catéchismes du citoyen et catéchismes républicains abondent, relayés au XIX^e par des catéchismes plus ou moins socialistes, des catéchismes plus ou moins laïques et des catéchismes promouvant des religions repensées. Mais il y a aussi des catéchismes destinés à la vulgarisation des savoirs savants : catéchismes de telle ou telle science, de tel ou tel art ou technique – catéchismes d'économie, de physiologie, de médecine, de l'hygiène et de la santé, catéchismes d'agriculture, catéchisme du mécanicien ... – ou encore des catéchismes adressés à tel ou tel groupe social – catéchismes des jeunes filles, des mères de famille, de l'ouvrier, parfois décliné selon les spécificités du travail ; catéchismes du soldat, du colon, etc.

Nous proposons d'étudier quelques aspects de cette déferlante de catéchismes nouveaux, qui font suite à l'explosion révolutionnaire, afin de préciser ce qu'ils empruntent aux catéchismes traditionnels ou comment ils s'en démarquent en désacralisant l'énonciation des savoirs. »

Michel Voisin anime, aux côtés du Père Pierre Dumoulin, l'Université d'été « Science et foi ». du 23 au 28 août sur le thème « Famille, fragilité, fécondité »

Roc Estello, Plan d'Aups - Sainte Baume.

Dans le cadre magnifique du massif de la Sainte Baume, Roc Estello est un ancien monastère de dominicaines de Béthanie dont la vocation était de recueillir des femmes à leur sortie de prison. Aujourd'hui, la maison accueille des rencontres, des séminaires et des retraites spirituelles. Depuis une quinzaine d'années y est organisée une Université d'été *Science et foi* dont l'objectif est de porter un regard chrétien et scientifique sur des questions actuelles comme *La mort* en 2022, *Sciences, technosciences et foi à l'heure de l'écologie intégrale* en 2023, « *Homme et femme Il les créa* » (*Genèse 1;27*) en 2024 ou *Chrétiens dans la cité* en 2025. Cette université d'été est l'occasion d'échanges fructueux entre théologiens, biblistes, philosophes, médecins et autres spécialistes.

Plusieurs académiciens y interviendront :

Thierry Lavabre-Bertrand : « Fécondité et famille, de 'l'histoire naturelle' à 'l'histoire sainte' »

Olivier Jonquet : « Quand la fécondité devient fragilité »

Michel Voisin : « Fécondité et démographie du XIX^e au XXI^e siècle ».

Gemma Durand :

« Qu'est devenue la famille aujourd'hui ? »

« Comment le traitement de la stérilité a modifié, à notre insu, le fait même d'engendrer. »



Les académiciens vous parlent...

...de notre site web

Alors que, traditionnellement, les utilisateurs du web académique sont des francophones (habitants de Belgique, Canada, États de l'Afrique de l'ouest...), depuis quelques mois, parmi nos principaux clients, il y a la Chine, Singapour et les USA ! Nous le savons car les pays des internautes sont identifiés même si les visiteurs eux-mêmes restent inconnus. En réalité, ces utilisateurs non francophones sont des robots qui viennent explorer nos contenus pour alimenter les bases de données à l'amont des systèmes d'intelligence artificielle.

Par ailleurs, notre informaticien, Olivier Pourvellarie, est en train d'adapter notre système à une lecture aisée sur portable ou tablette. En effet, depuis le 1^{er} janvier 2026, pas moins de 42% des internautes viennent chez nous en utilisant de tels outils. Il en résultera une légère modification de la présentation des données sur notre web mais sans remise en cause de son organisation générale.

Jean-Paul Legros

...du Fonds Bécriaux

Le Fonds Bécriaux : une étape importante dans la vie de l'Académie. Le Fonds de dotation Roger Bécriaux a été créé pour gérer le legs effectué à sa mort par Roger Bécriaux au profit de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier (ASLM). Grâce au changement de statut effectué fin 2023 et aux réorientations des placements financiers initiés en 2024, il a été possible au Fonds Roger Bécriaux d'acheter un appartement situé au 4 bis rue Montpelliéret dans un hôtel totalement rénové, qui devrait nous être livré au mois de mai 2026. Cet appartement sera mis à la disposition de l'ASLM à titre gracieux, afin que notre académie puisse y établir son siège et y tenir ses séances hebdomadaires privées ainsi que les nombreuses réunions de travail qui rythment ses activités annuelles (réunions de bureau, de CA, de jurys des prix Bécriaux et Sabatier d'Espeyran, de comités d'organisation de notre colloque annuel, de nos déplacements pour nos rencontres interacadémiques, etc.). Ainsi cette année verra notre académie s'installer pour la première fois depuis près de deux siècles dans des locaux fonctionnels dont elle pourra disposer en propre et de façon permanente, lui permettant de travailler et remplir ses missions dans des conditions satisfaisantes.

Jean-Pierre Nougier

La Lettre de l'Académie
rédactrice en chef Gemma Durand

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>
